Les défis de l’interaction en FAD

La formation à distance (FAD) contribue à élargir l’accès à l’enseignement supérieur, mais la persévérance étudiante et la qualité des apprentissages demeurent des enjeux importants. Pour répondre à ces défis, les échanges entre pairs et le travail collaboratif sont souvent envisagés comme des moyens de réduire l’isolement, de renforcer le sentiment d’appartenance et de soutenir les apprentissages. Toutefois, la diversité des dispositifs technopédagogiques mis en place et les incertitudes entourant leurs effets invitent à examiner plus attentivement les conditions dans lesquelles l’interaction à distance peut contribuer à la formation.

Cette communication présente une analyse de 60 publications scientifiques parues entre janvier 2005 et décembre 2014 portant sur les dispositifs favorisant l’interaction en formation à distance dans l’enseignement supérieur canadien. Cette méta-analyse permet de dégager quatre grandes catégories de problématiques de recherche : les liens entre interaction et persévérance étudiante, les effets sur les apprentissages, l’appréciation et les usages des technologies, ainsi que la construction de communautés d’apprentissage. Elle met également en évidence quatre grandes finalités des dispositifs étudiés : atténuer les effets de la dispersion géographique, diversifier les situations d’apprentissage, favoriser la présence sociale et le sentiment de proximité, et soutenir le développement de compétences professionnelles.

Les résultats révèlent une tension entre les intentions pédagogiques des dispositifs et les pratiques des apprenants. Bien que l’interaction et la collaboration soient valorisées comme des leviers d’apprentissage, elles représentent des défis pour de nombreux étudiants, qui en perçoivent parfois davantage les contraintes que les possibilités. Les échanges et le travail collectif ne se développent donc pas spontanément du seul fait de la disponibilité d’outils de communication. En revanche, lorsque la collaboration s’inscrit dans des situations d’apprentissage authentiques, notamment celles qui visent le développement de compétences professionnelles, les étudiants semblent davantage apprécier les liens établis avec leurs pairs et peuvent réaliser des apprentissages plus approfondis.

La communication souligne ainsi les limites d’une approche qui ferait des technologies la réponse principale aux défis de l’interaction en formation à distance. Elle invite plutôt à considérer conjointement les outils, les objectifs pédagogiques, les modalités d’accompagnement et les pratiques des apprenants. L’enjeu n’est pas seulement de permettre aux étudiants de communiquer, mais de concevoir des situations dans lesquelles l’interaction acquiert un sens pour leur apprentissage.

Mots-clés : formation à distance ; communication médiatisée ; interaction ; collaboration ; présence sociale ; enseignement supérieur.